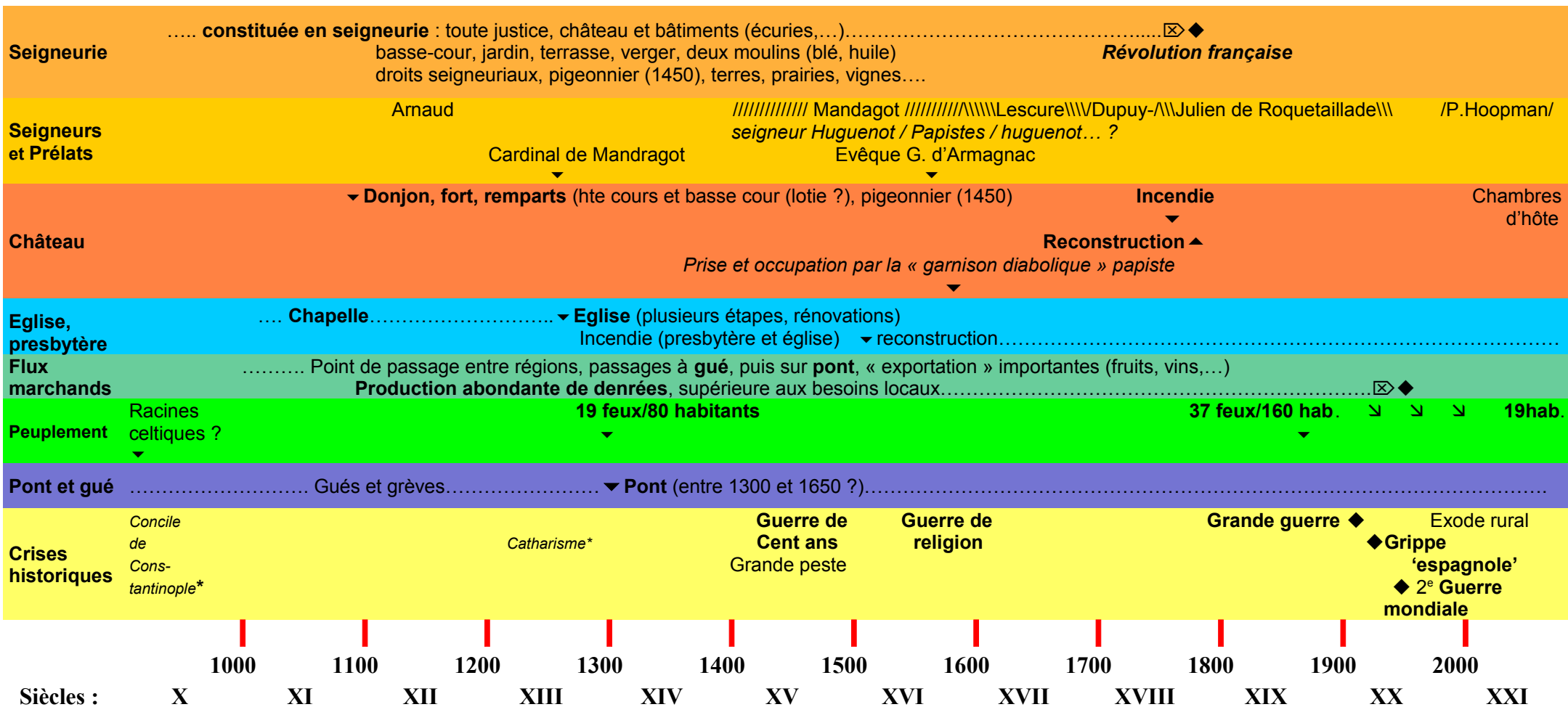


# Panorama historique incertain de Roquetaillade, son château, son village, son église, son pont, son économie, ses seigneurs....

Pour s'entraîner à voir les lieux, les paysages, les monuments comme des **organismes vivants, plastiques, façonnés et refaçonnés** par l'homme.

**Roquetaillade** : issu de « **Ruppa Scissa** » ou « **Ruppe Cisa** » : roche taillée des Cazalets, surplombant le village ? Grands pressoirs taillés dans le roc au-dessus du village ? Village taillé dans le roc ? Roquetaillade au bord de la Muse (Muze) : **vallée fertile** entre le causse calcaire et le plateau aride du Levezou, à la frontière de plusieurs mondes, lieu de passage et « oasis fertile » (fruits, vignes,...) : rien à voir avec aujourd'hui où le plateau du Levezou est rendu cultivable (mécanisation, engrais), alors que la vallée de la Muse n'est presque plus cultivée (mécanisation impossible), et où les **terrasses**, signatures laissés par des générations, sont souvent devenues invisibles sous la végétation, et où les prairies fertiles des rives de la Muse sont envahies par cette végétation.



Panorama historique incertain établi à partir de données issues de diverses sources, sujettes à interprétations, les différentes « vérités historiques » sont souvent encore à trouver. L'histoire forme un tout, donc les différentes lignes ci-dessus sont à comprendre comme un ensemble global. Tout au plus pourrait-on trouver une indépendance entre les aspects religieux et les aspects seigneuriaux et économiques.

Les \* indiquent des points historiques n'ayant probablement pas exercé d'influence directe sur Roquetaillade et sa population.

## *Quelques éléments complémentaires sur le panorama historique incertain de Roquetaillade, de son château, son village, son église, son pont, son économie, ses seigneurs....*

*L'histoire d'un lieu est le produit, à un moment donné, d'une multitude d'évènements, et les lieux, les paysages, les monuments sont comme des **organismes vivants, plastiques**, façonnés et refaçonnés par l'homme (<sup>1</sup>).*

◆ *Quelques personnages ont exercé une influence plus immédiatement visible sous forme de monuments (prélats, seigneurs : églises, châteaux, pigeonniers,...) ou sous forme d'œuvres d'art, de styles, de cultures. A Roquetaillade s'imposent, monumentaux, une église, un pont,, le donjon d'un fort, un château, un pigeonnier. Les constructions importantes nécessitent une volonté et des moyens particuliers. Toutefois ils n'ont, le plus souvent, pas été construits 'en une fois', selon un plan resté immuable au fil du temps, non, ils ont évolué, été réparés, été modifiés, et comportent donc de multiples influences qui se sont échelonnées dans le temps.*

*Si l'église est bien due à la volonté, d'abord du Cardinal de Mandaagot et ultérieurement de l'Evêque G. d'Armagnac, il reste qu'elle a subi d'autres influences, ne serait-ce qu'à l'occasion des réparations des désordres apparus dans l'ouvrage. Elle est donc le produit de l'histoire autant que le produit de la volonté initiale d'hommes disposant de moyens importants.*

*Il en est de même du **château**, qui ne s'est pas construit en un jour,. Il a connu de multiples évolutions à partir de la constitution de Roquetaillade en seigneurie avec Arnaud de Roquetaillade. Les évènements du type incendie aboutissement à la destruction totale ou partielle et à une reconstruction totale ou partielle, sur de nouvelles bases, tout en tirant parti de ce qui subsiste, et en réemployant et réagençant les matériaux (quelquefois à d'autres fins comme c'est le cas des forteresses devenues 'carrières'. On peut donc voir disséminées des pièces ayant initialement été regroupées dans un monument). Il en résulte pour nous de grandes difficultés de datation. L'actuel corps d'habitation du XVIII siècle, donc d'une période historique récente et relativement stable comparée aux précédentes périodes, a supposé d'importants moyens et seule une personnalité ou une famille disposant de ressources conséquentes a pu procéder, sur une période assez courte, à sa construction. Ce corps d'habitation du XVIII siècle est donc représentatif d'une histoire récente, assez différente des périodes antérieures, qui étaient plus troublée, moins riches, et disposaient de savoir-faire moins étendus et moins mobiles.*

◆ *Le **paysage** est, bien plus que les monuments, sujet à de fortes évolutions. Le paysage actuel de Roquetaillade est profondément différent de ce qu'il était il y a cent ans, alors que dans les 500 à 1000 années précédentes on peut penser qu'il a peu évolué. Le phénomène récent d'exode rural et l'abandon des cultures non mécanisables fait que la vallée de la Muse est passée de siècles de cultures riches (fruitiers, vigne, châtaigne,...) à un abandon quasi complet de son activité agricole, en même temps que sa population a chuté. Il faut imaginer la vallée de la Muse comme une vallée très fertile, beaucoup plus que le Lévezou vers lequel elle réalisait une importante exportation de nourriture. Cultivée, la vallée était dépourvue d'arbres autres que les arbres de rapport (fruitiers, vigne), les bords de la Muse étaient des champs cultivés, alors qu'aujourd'hui la végétation tend à tout envahir et modifie profondément les points de vues (surtout l'été) d'autant que les coupes de bois de chauffage sont devenues rares. Il faut imaginer la vallée de la Muse occupée d'hommes, d'animaux (dont ceux destinés au transport des marchandises). Il faut imaginer Roquetaillade animé des bruits et mouvements des hommes et des bruits, mouvements et odeurs des animaux (ânes, mulets, chevaux, coqs,...).*

*Il faut imaginer aussi que le paysage a été modifié autrefois par des déforestations massives et des exportations de bois. Aussi, par exemple, les causses étaient-ils initialement couverts de bois qui ont été utilisés pour le chauffage (poterie, verreries en ont consommé des quantités énormes jusqu'à l'arrivée du charbon). Le pâturage ou le surpâturage ont aussi fortement réduit la végétation. Inversement, la déprise agricole s'accompagne d'un fort retour de la végétation (la végétation sur le causse du Larzac s'est très visiblement développée en cent ans).*

◆ *Les **flux commerciaux** ont presque toujours été importants, même au moyen-âge. Les distance parcourues étaient relativement grandes malgré des moyens limités (avec des distances et volumes nettement plus grands encore aux abords des voies navigables, même partiellement comme le Tarn). La taille des chemins a d'abord été établie sur la base d'un homme et d'un animal chargé. Ensuite certains chemins ont été empierrés et élargis pour le passage de voitures à cheval (tomberaux,...). Les animaux de charge ou de trait induisent toute une activité : élevage, nourriture, ...*

◆ *Les **seigneuries** ont joué un rôle fondamental, circonscriptions territoriales et organisation sociale hiérarchisée, offrant un abri à la population dans des temps où aucun police autre que locale ne s'exerçait. Accompagnant les seigneuries : justice locale, taxes locales, droits de passage (ponts,...), troupe armée plus ou moins importante. A Roquetaillade indépendante du pouvoir religieux, mais le plus souvent conforme à la religion papiste, excepté les périodes où le seigneur a adopté la religion réformée (ce qui a entraîné les attaques armées des 'papistes').*

*La seigneurie appartient à un seigneur qui peut en posséder plusieurs, plus ou moins distantes (par exemple Aldebert de Mandragot : seigneur de Monna, coseigneur de Lanuéjols, seigneur de Roquetaillade). La seigneurie advient à un seigneur par héritage, mariage, legs, décision de justice, achat (par exemple Hugues d'Arpajon achète les seigneuries de Roquetaillade, Castelnau de L, Castelmus, etc...). Le seigneur peut être représenté par un fermier général (par exemple Simon de Lescure, seigneur de Roquetaillade, Marzials, Castelnau, représenté à Roquetaillade par Jacques Lafon de Marzials).*

---

<sup>1</sup> *Ce panorama lui-même est un **objet plastique**, qui, nécessairement incomplet, inachevé, a-poétique, doit évoluer. Version 1 du 12 Aout 2010. Sources : a/ Revue du Rouergue N°82 – G.Bancarel : Roq. un village entre Mars et Jupiter ; b/ J.Y.Bou : « Une balade historique en Roquetaillade » ; c/ revue « Patrimoni » ; d/ Sources orales du plateau du Levezou portant sur l'importation de marchandises, sur ce plateau, portées depuis la vallée très fertile de la muse. Pour une approche dynamique de l'histoire de France on pourra très utilement consulter l'ouvrage : « L'Identité de la France » de Fernand Braudel. (par Dnis Guerton)*